

Cent pour un malaise

Le samedi 2 février s'est tenue à Tramelan une réunion de cent personnalités du Jura-Sud émanant de la «société civile», triées sur le volet. Cette réunion devait traiter d'un sujet intéressant, à savoir «l'identité» de la partie du Jura sous administration bernoise, une fois Moutier partie. A noter que la question politique en avait été volontairement écartée et la liste des «invités» établie ad hoc.

Laissons la parole au «Canard laquais» et au jargon fabuleux dont on a revêtu le débat:

«La journée a été structurée et animée selon les principes de la facilitation. Soit, en termes plus limpides (sic), un ensemble de fonctions dynamiques à mettre en œuvre avant, pendant et après la rencontre pour aider un groupe à atteindre ses objectifs. Au gouvernail de ce solide esquif, une facilitatrice, Christiane Amici Raboud, experte en la matière, et deux co-facilitateurs, Cecilia Mornata, de l'Université de Genève,

et Didier Juillerat, directeur du CIP. D'abord répartis au sein d'une quinzaine de groupes représentant autant de thématiques, les participants ont été appelés à voter en faveur des trois problématiques qui leur semblaient les plus porteuses. Précision d'importance, les autres thèmes développés et écartés feront bel et bien partie du vaste rapport qui sera rendu public à la fin du mois de février par le groupe de pilotage. La plupart des participants se sont par ailleurs engagés à poursuivre et finaliser la réflexion lors de séances ultérieures dans divers groupes traitant de la problématique de leur choix». (Voilà qui promet d'être yé-yé, N.d.l.r.)

«Qui sommes-nous?»

«En guise d'introduction, Christiane Amici Raboud avait invité les séminaristes à s'interroger sur les questions suivantes: «Que représente le Jura-Sud? (rebaptisé «bernois» par l'Etat bernois). Qui sommes-nous? Qui souhaitons-nous être? Quelle image souhaitons-nous donner?» (Fin de citation) Ouf!

La question centrale qui hante tous ces bons esprits, c'est évidemment: «Qui sommes-nous?» Pour les

autonomistes, la réponse est d'une simplicité absolue: nous sommes Jurassiens, même si nous ne faisons pas partie du canton du Jura. Il existe de nombreux peuples vivant sur des Etats différents: les Hongrois de Roumanie ne sont pas moins hongrois que leurs compatriotes de Hongrie. Et les Kurdes!

Mais comme notre identité jurassienne contient en germe des velléités de réunification, ceux qui sont opposés à cette dernière ne peuvent pas s'en contenter. Ils veulent donc se distancier du simple mot «Jura». C'est pourquoi ils se sont rabattus sur «Jura bernois» au lieu de «Jura-Sud». Cependant, la plupart d'entre eux savent bien qu'ils ne sont pas plus bernois que ma vieille poche. Il leur suffit de faire vingt kilomètres et d'aller au marché de Lyss. C'est vite vu. D'où le malaise qui a justifié la réunion des cent.

Mais ne pas vouloir être ce qu'on est, tout en ne pouvant être ce qu'on n'est pas, voilà une situation que nous qualifierons poliment d'emberlificotée. Peut-être même un tantinet schizophrénique.

Evidemment, la «facilitatrice» et ses deux sbires ont centré le débat sur «l'image» que la région donne d'elle-même. Ce qui est en soi une apothéose de sottise et de vacuité intellectuelle. Toutefois, ce subterfuge est omniprésent en politique-spectacle de nos jours et la dame a fait ce qu'il faut quand on ne sait pas que faire: réfléchir à la manière des miroirs, et non pas à la manière de Socrate.

Toutefois, cette réunion est en elle-même un symptôme: dans la mesure où ils se sont coupés politiquement du Jura, nos districts méridionaux ne savent plus ce qu'ils sont, surtout après l'électrochoc de Moutier. Ils en tirent complexes, rancunes, mélancolie, envie, sur le thème: «Nous sommes formidables, mais personne ne s'en aperçoit».

Sans vouloir ironiser à bon marché, s'ils étaient aussi formidables qu'ils le prétendent, on le saurait de longue date. Mais croient-ils eux-mêmes aux fleurs qu'ils s'envoient? Ou s'envoient-ils des fleurs, tout en craignant que ce soient des chrysanthèmes?

La est la vraie question. Et elle reste ouverte.

A.C.